

LA LETTRE SEPHARADE

Ces jours-ci, amis sépharades, le Roi Carlos abolit solennellement l'Edit de l'Alhambra (31 mars 1492) expulsant d'Espagne les Juifs qui refuseraient la conversion. Cette commémoration ravive parmi nous le sentiment d'une origine et d'un parcours communs et tend à rassembler des individus, des familles, dont la dimension sépharade s'était, peu ou prou, estompée.

Pourtant, au soir d'une "fête des Carasso" réunissant à Paris en septembre dernier quatre-vingts personnes dont quarante porteuses du nom, la question la plus fréquemment posée aux organisateurs'était : "quelle suite ?".

Un peu de temps est passé, les choses se décantent mais la demande se manifeste toujours. Les échanges et suggestions s'entrecroisent autour du besoin de mémoire. Quelques participants à ladite fête -auxquels se sont joints de nouveaux venus tout aussi motivés- réunis en petit groupe ont finalement décidé le lancement d'une **LETTRE SEPHARADE**, sorte de bulletin de liaison diffusant en cercle amical des éléments d'information sur notre passé, ainsi que des nouvelles, des anecdotes, des projets immédiats et/ou utopiques formulés par les uns ou les autres, bref, de l'information sépharade.

Vous remarquerez "sépharade" et non "salonicienne" malgré l'appartenance de première ou seconde génération des initiateurs à cette civilisation très particulière de Salonique. Civilisation d'accueil et d'ouverture à l'autre. L'histoire de cette communauté juive de Salonique, encore majoritaire en la ville au début de ce siècle, est faite d'assimilations successives de réfugiés fuyant la persécution d'Espagne, bien sûr, puis du Portugal (les "marranes" convertis de force et revenant au Judaïsme), d'Italie (souvent étape depuis l'Espagne), d'Europe centrale, etc...Tout ce monde s'unifie dans la pratique d'une langue commune: l'espagnol de l'époque.

Nous souhaitons donc que cette **LETTRE SEPHARADE** perpétue cet état d'esprit et intéresse corfiotes et rhodeslis, ioniens et saloniciens, romaniotes, smvrlis et stamboulis - hors de tout aspect culturel extérieur à notre propos- ainsi que tous ceux et celles qui partagent cette curiosité de mémoire, indépendamment de leur origine personnelle.

Cette

LETTRE SEPHARADE

s'appuiera sur un

POINT SEPHARADE

ouvert à Paris à

LANTERN MAGIC

Jo Carasso
10 rue Jean de Bellay
(dans l'Ile Saint Louis)
75004 PARIS

Du Mardi au Samedi de 11h à 13h et 14h30 à 19h.

dont nous nous efforcerons de faire un espace culturel où se pourront échanger des nouvelles, feuilleter et acquérir des livres et brochures, cassettes et CD, souvent difficiles à trouver ailleurs.

Nos modèles -quoique dans un état d'esprit un peu différent- sont:

- La revue trimestrielle d'un excellent niveau:

LOS MUESTROS

éditée à Bruxelles par Moïse Rahmani

25 rue Dodonée

B -1180 BRUXELLES

dont nous devenons les correspondants en France.

- La **SEPHARDIC HOUSE**, de New-York, institution complexe et organisatrice de manifestations culturelles diverses, médiathèque, qui nous appuie par la volonté de sa directrice Janice E. Ovadiah.

Quelques nouvelles brèves, maintenant, pour donner le ton de cette

LETTRE SEPHARADE

- Elie Carasso. vous avait fait part, dans "LES COUSINS DE SALONIQUE" N°2, de la possibilité d'une origine commune de tous les actuels Carasso en Vieille Castille, au village de Carazo, au sud-est de Burgos. Le "pape" des études judéo-espagnoles médiévales, le professeur José-Luis Lacave, nous a écrit que les archives de cette région sont dépouillées et bien connues, et qu'il n'existait pas de peuplement juif dans ce secteur aux 14^e et 15^e siècles.

- Nicholas Stavroulakis, directeur du Musée juif de Grèce à Athènes (qui publie en anglais une "News letter"), a confié à deux de nos amis la traduction en français, en vue d'édition, de ses deux ouvrages:

- "Petite histoire des Juifs de Grèce"

Jean-François Renaud s'y est attelé

et

- "Histoire, traditions et recettes; Juifs de Grèce et de l'Empire ottoman", titre provisoire... mais recettes et coutumes millénaires! Texte émaillé de nombreuses considérations culturelles (la gastronomie n'est-elle pas essentielle à toute culture? Demandez-le à Edgar Morin...)

Traduction et dégustation: Mireille Mazoyer-Saül et famille

- Le court-métrage d'Enrico Isacco, "SEFARAD O SEFARAD" (30mn sur cassette vidéo), au scénario duquel a travaillé Nicole Abravanel dans sa mise en place historique, est une production émouvante, de qualité, sur un texte de Haïm-Vidal Sephiha dit en judéo-espagnol par Sara Golub, de "VIDAS LARGAS".

- Dans le cadre de son activité professionnelle, Aline Carasso était présentée il y a quelques jours au ministre turc du tourisme, de passage à Paris. Dès l'énoncé de son nom, Aline, plutôt surprise, se vit répliquer: "mais c'est le nom de mon collègue, professeur à l'Université d'Istamboul! Venez nous voir en Turquie, etc..."

- L'un des rescapés de la déportation de Salonique au printemps 1943, Léon Perahia, toujours vivant, a édité en grec un témoignage fort émouvant, plein de vie, appelé "MAZAL" (la chance...), maintenant traduit en français et pour lequel nous cherchons un éditeur (extraits commentés dans "LOS MUESTROS" n°5).

- Le disque compact de Sandra Bessis, "d'une lointaine Espagne", chants et berceuses judéo-espagnols, à capella et avec accompagnement, est en bonne voie. Nous en espérons la sortie avant l'été, commandez-le!

- Exposition: "Le temps des rafles" à la Mairie de Paris, jusqu'au 18 avril. Venez nombreux. Pour la mémoire...

Correspondance pour la présente:

LETTRE SEPHARADE

Jean CARASSO

F-84220 GORDES.